



## **L.A.P.E LORRAINE** **(Lieux d'Accueil Parents Enfants de Lorraine)**

**Compte-rendu de la journée du 1<sup>er</sup> mars à Longwy**

### **Intervention de Mr Rodriguez-Martins : “Les enjeux et les difficultés de la socialisation du jeune enfant dans notre société actuelle”**

Mr Rodriguez-Martins est psychologue, enseignant-chercheur et superviseur de lieux d'accueil enfant-parent. Il a une expérience de psychanalyste, il reçoit dans son cabinet des enfants, des adolescents et des adultes. Depuis 6 ans, il travaille avec des équipes d'enseignants d'écoles maternelles d'Essey lès Nancy, de Jarville et de Mont St Martin, sur les relations enseignants-parents. Ces enseignants se posent les mêmes questions que les lieux d'accueil enfant-parent : comment créer des moments, des cadres qui vont permettre par des va et vient entre adultes (les parents, les professionnels) aux enfants de grandir et de devenir des adultes ? Cela peut-être une première définition de la socialisation.

Proposition de questions et de pistes de réflexion à la suite des propos tenus en atelier ce matin : comment les adultes s'y prennent dans la famille et dans d'autres endroits comme les écoles, les lieux d'accueil enfant-parent, pour que les enfants, qui sont dépendants d'adultes deviennent eux-mêmes des adultes ?

La socialisation ne peut pas se faire autrement que dans les groupes. A partir de deux, à partir du moment où il y a un autre, l'autre c'est le groupe. Il faut un certain nombre de conditions nécessaires pour que l'enfant puisse vivre et s'humaniser. Les humains ont inventé quelque chose de positif, ils sont capables de créer du langage, des objets qui permettent de communiquer les uns avec les autres. L'être est capable de créer pour survivre mais aussi pour d'autres raisons : le dessin, par exemple, n'est pas nécessaire à la survie. Quand nous voyageons, nous voyons que nous ne sommes pas tous pareils. Les manières d'utiliser les objets, de décorer sa maison, de parler sont différentes. Pas besoin d'aller loin, en France : nous n'utilisons pas tous les mêmes mots. La culture : c'est quand nous parlons, nous communiquons. A partir du moment où nous vivons en société, nous avons besoin de nous comprendre, sinon nous nous faisons la guerre. Ce n'est pas parce qu'on fait des grandes études qu'on est civilisé (exemple des Nazis qui étaient pour certains d'entre eux très diplômés tout comme ce psychiatre impliqué dans le génocide en Bosnie).

Pour qu'il y ait socialisation dans un groupe, le groupe doit avoir une conception très ouverte, tolérante pour accueillir l'autre aussi différent soit-il ou soit-elle. Le cadre humain fait qu'un tri va être fait. Toutes les thèses qui consistent à classer les êtres humains entre eux portent virtuellement en elles la possibilité d'éliminer une catégorie. Qu'est-ce qui fait que chez l'autre quelque chose va me rassurer ou me faire peur. Qu'est-ce qui fait que nous croyons l'autre différent de nous parce qu'il ne parle pas la même langue, parce qu'il a un aspect repoussant. En tant que professionnel : psychologue, éducateur, accueillant, nous sommes confrontés à cela, à un autre qui va me remuer dans ce que je suis, dans mon histoire.

Françoise Dolto tout comme Freud avait posé cette question : « qu'est-ce qu'il y a dans l'être humain qui fait qu'il peut être très proche, humaniste et qui peut faire qu'il peut exterminer l'autre ? » Freud a essayé de comprendre aussi à partir de phénomènes individuels : qu'est-ce qui fait qu'un parent maltraite son enfant ou au contraire l'aime trop. Les relations de violence existent chez les êtres humains, à l'intérieur du couple, de la famille. Il y a plusieurs façons d'expliquer cela, il y a différentes façons de voir les choses. C'est compliqué, quand un enfant vient au monde dans une famille, a-t-il été désiré, comment a-t-il été désiré ? Quelle place occupe-t-il dans l'imaginaire et le désir de ses parents, de ses grands-parents ? Cette histoire de vouloir des enfants, cela paraît facile. L'enfant existe avant la naissance, dans le langage. Qu'est-ce que nous allons en tant que parents attendre ou projeter sur cet enfant qui va arriver ? L'arrivée de l'enfant dans ce petit groupe qu'est la famille est déjà toute une affaire.

En quoi le groupe est un endroit qui permet de grandir ou pas (on peut grandir physiquement mais pas dans sa tête) ? Mr Rodriguez-Martins travaille avec d'autres chercheurs en Egypte. Ils sont aperçus que même dans des groupes très différents (groupes musulmans et groupes chrétiens coptes) les rituels à la naissance d'un enfant sont assez semblables : pas trop de compliments, recherche de ressemblance avec la grand-mère etc...). Le groupe a besoin de reconnaître l'enfant, de l'adopter par le langage, pour ce qu'il est. Dans la famille, c'est parfois compliqué, Dolto parle de dérives pathogènes. Un enfant unique, ce n'est pas facile, il porte tout ce que ses parents, ses grands-parents investissent, attendent d'un enfant. Cela peut être compliqué également dans une famille nombreuse (place de chacun, prénom etc...), ce n'est pas parce qu'on vit dans la même famille qu'on vit la même chose. Chacun a sa place singulière, heureusement que chacun peut trouver sa place, chacun a son propre prénom. La question de la transmission du prénom, du nom est essentielle quelque soit le pays d'où l'on vient. La nomination est toujours une nécessité, qu'est-ce qu'on risque de mettre comme étiquette en donnant tel ou tel prénom (star, religion etc...). Le sens que porte un prénom est toujours à réinventer, à comprendre. Dans les lieux d'accueil, les accueillants accueillent l'enfant en disant son prénom, l'enfant est reconnu dans sa singularité avec son prénom.

Comment reconnaître le père, la mère qui vient dans un lieu d'accueil enfant-parent aussi comme un adulte et pas seulement dans sa fonction de parent ? Exemple de cette maman dans un lieu d'accueil qui a dit : je ne suis pas seulement la mère de ..., je m'appelle ..., vous pouvez m'appeler par mon prénom.

En quoi l'école en tant qu'espace transitionnel de séparation et d'individuation, permet-elle la reconnaissance du statut global des parents : leur reconnaissance également en tant qu'homme, femme, exerçant une profession ou non ?

L'objectif des écoles avec lesquelles travaille Mr Rodriguez-Martins est humaniste : faire grandir tout le monde, quelqu'un qui se définit uniquement comme parent de ...pendant 15 ans, ne peut pas grandir, ni se séparer.

*Intervention de Sylvie Logelin : cette question de la revendication des parents d'être reconnus également dans leur complexité identitaire, pas seulement à travers leur statut de parent n'a jamais été discutée au sein de nos journées de rencontres, elle mériterait d'être creusée au sein du réseau mais également au sein des équipes d'accueillants.*

Devenir parent donne un statut, cela peut permettre à un moment d'exister. Cela permet de sortir, de trouver un endroit où la rencontre humaine est possible. La venue d'un enfant a des effets socialisants pour les parents. Comment accueille-t-on ces parents dans un lieu d'accueil

enfant-parent ? Quel travail est fait par les équipes pour les accueillir dans cette complexité ? Pour favoriser la séparation, il faut accompagner le parent en tant qu'adulte. Tous les lieux d'accueil enfant-parent disent le plaisir qu'ont les familles de venir dans ces lieux pour les échanges et les rencontres. Mais au-delà de l'accueil, ces lieux sont des lieux de rencontres humaines et participent au changement de statut des parents qui franchissent la porte.

Pourquoi y a-t-il essentiellement des femmes dans les lieux d'accueil ? Pourquoi c'est surtout les femmes qui s'occupent des petits ? La socialisation que la société met en place est profondément inégalitaire. Comment la société accompagne-t-elle les mamans pas seulement comme des mères mais aussi comme des femmes ? Faire un enfant apporte la preuve qu'on n'est plus dans le monde de l'enfance, qu'on change de place, qu'on est devenu potentiellement un adulte avec des responsabilités à exercer.

Le fait de porter un enfant introduit quelque chose de différent. Une dimension importante à La Maison Verte est celle du corps de l'enfant et son développement qui peut se faire dans ce lieu d'une façon différente que dans la famille. La question du corps de l'enfant dépasse la question de la propreté et de l'hygiène. La socialisation, n'est-ce pas faire en sorte qu'il y ait un espace « transitionnel » qui permet de se séparer petit à petit de son parent, être en contact avec la vie. Qu'est ce qui va se construire comme dimension du plaisir du corps ?

Est-ce que la socialisation dans les lieux d'accueil enfant-parent permet de reconnaître un enfant comme un être de désir ? Dans les lieux d'accueil enfant-parent, certaines activités comme les jeux d'eau permettent à l'enfant de trouver un espace de liberté où il peut faire des expériences avec son corps. Faut-il contenir l'enfant dans ses potentialités, notamment celle du plaisir ? Dolto était médecin et a soigné beaucoup d'enfants souffrant de brûlures. En soignant des petites filles brûlées, elle avait remarqué que certaines d'entre elles se caressaient les seins, le plaisir leur permettait de supporter la douleur. La potentialité de l'être humain est une potentialité du plaisir. A l'école, l'espace de socialisation est plus compliqué. Faut-il contenir les pulsions, le développement de l'enfant ? Un enfant agité va être mal vu dans une bibliothèque, il va être perçu comme un enfant super actif. L'école est une institution « normalisante », comment canaliser l'énergie normale d'un enfant de 2-3ans ? Qu'est-ce que l'enfant doit apprendre ou pas ? Quelles règles ?

Le travail entre écoles maternelles et lieux d'accueil enfant-parent est intéressant, les échanges entre professionnels, cette circulation des questions que chacun se pose, permettent de mieux comprendre certaines situations.

En quoi le lieu d'accueil enfant-parent est-il un lieu particulier de construction, de déculpabilisation ?

Quand des adultes vivent des moments plus ou moins longs de difficultés, comment faire face à cette situation quand on est atteint de dépression et de culpabilité ? Qu'est-ce qui va permettre à ces personnes de continuer d'être un être humain, faire partie d'un groupe ?

Le lieu fréquenté par son enfant comme l'école peut aider si on a du plaisir à y aller ou au contraire ne sera pas aidant si le parent perçoit un discours négatif (les parents sont démissionnaires). Qu'est-ce qui va permettre à cet adulte de continuer de se sentir humain, de faire partie d'un groupe ?

La première position que doit avoir le professionnel : c'est de rassurer les personnes qui viennent, de ne pas les faire souffrir encore plus. C'est de fournir un cadre contenant, de ne jamais perdre de vue : qu'est-ce qui va permettre à l'enfant, à l'adulte que ce soit le sujet qui triomphe, que ce soit la vie et le désir qui prennent le dessus ?

### **Débat sur la question du jour**

La plupart des lieux d'accueil évoquent davantage la socialisation des enfants, qu'en est-il de la socialisation des parents ? En quoi les lieux d'accueil enfant-parent apportent-ils une socialisation spécifique ?

Questions et réflexions :

Les lieux d'accueil familiarisent les enfants avec des règles de vie collectives, des règles qui sont différentes de celles de la maison.

Comment assurer la socialisation quand la mixité n'est pas assurée ?

L'accueillant renvoie déjà une socialisation différente. Certains lieux souffrent d'être captifs d'un groupe pas forcément culturel (groupe d'habités). Le risque, c'est quand un groupe prend le pouvoir, impose sa façon de voir aux autres, est intolérant. Le rôle de l'accueillant est central, il est garant du cadre et doit veiller à ce chacun puisse trouver sa place.

Quelles règles et pourquoi faire ?

Problème évoqué : des familles viennent dans un lieu et monopolisent l'espace pour prendre le goûter qui prend des allures de « repas » sur une grande partie du temps d'accueil.

Quand les familles transgressent les règles, elles nous adressent un message, c'est important, le cadre avec les règles est au cœur de notre travail.

Les lieux d'accueil enfant-parent sont-ils transmetteurs de normes ?

En quoi les règles reflètent-elles les valeurs des accueillants ?

Trop de règles formalisent tous les comportements.